

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER- POIRIER

Tavelure : fin des projections primaires, risque de repiquages si présence de taches et humectation suffisante

Carpocapse : Diminution du risque, G2 terminée, G3 très faible (22% des individus)

Black rot : risque si période pluvieuse et chaude

Zeuzère : fin du risque en jeunes vergers et sur parcelle à historique

PRUNIER

Carpocapse : Pic d'éclosion de la G3 en cours, risque moyen car pression faible cette année.

Rouille : sortie de symptômes en augmentation sur variétés sensibles.

CERISIER

Cylindrosporiose : Risque présent si orages

ESPECES A NOYAUX

Monilia Fruits : Risque moyen à fort si orages sur prune

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : risque en cours, pic d'éclosion de la G4 en cours du 23/8 au 5/9

Punaises : Piégeages de tous stades (larves et adultes), à surveiller. Dégâts observés jusque-là en cerise, pêche et nectarine, un peu en prunier et un peu sur pommier

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Téléchargez la note en cliquant sur la vignette ou consultez-la depuis la page [Ecophytopic](#)



Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs** - réglementation en cliquant [ICI](#)

METEO

Les températures de cette semaine devraient assez chaudes durant les après-midi, dépassant les 30°C. Le ciel, plutôt dégagé en début de semaine devrait être couvert à partir de jeudi. Un épisode pluvieux est potentiellement prévu durant le week-end sur la journée de dimanche.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage :** nous enregistrons les premières captures sur plusieurs pièges le 18 mars. Les piégeages sont bas depuis 2 semaines.
- ✓ **Sur notre réseau de parcelles,** nous observons quelques dégâts en pomme sur pousses et fruits sur des parcelles à fort historique tordeuse.
- ✓ **Données de la modélisation :** Nous avons initialisé le modèle au 18 mars.

Avec ce paramétrage, au 27 août, nous serions à 86% des émergences des adultes de la G4, à 58 % des pontes et à 34% des éclosions de la G4.

Selon le modèle, les conditions climatiques froides (et pluvieuses) d'avril ont été très défavorables à la tordeuse orientale et auraient fait avorter 50% environ du potentiel de ponte.

Le modèle a été paramétré en début d'année (comme les années passées) avec un seuil de développement de la tordeuse en base 9°C. Les indications fournies par les pièges pour le début du second vol semblent en décalage (en retard) par rapport à celles fournies par le modèle. C'est pourquoi il nous semble plus pertinent de modifier ce paramétrage pour le mettre en base 10°C. Nous observons à ce jour encore un décalage des modèles par rapport aux piégeages, nous repassons au modèle base 9°C qui semble plus pertinent.

Le modèle prévoit, pour la G4 (modèle base 9°C):

- Un pic de vols (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 15 août et se terminerait au 25 août ;
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 19 août et se terminerait au 1^{er} septembre ;
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 23 août et se terminerait au 5 septembre.

Évaluation du risque : Risque en cours, pic d'éclosion de la G4 en cours jusqu'au 5 septembre.

• Punaises (*famille des Miridae et des Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommiers, poiriers et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.



Larve de tordeuse orientale - Photo : Philippe Prieur

Sur notre réseau de parcelles, nous observons les premiers piégeages d'adultes de punaise diabolique depuis le 22 avril. Les premières larves de punaises ont été piégées le 10 juin. Des adultes de punaises diaboliques sont observées en verger de cerisiers, pêchers et nectarines. Les piégeages d'adultes et de larves de punaise diabolique sont en augmentation depuis 3 semaines. Les premières éclosions de punaises diaboliques ont été observées le 3 juin et se poursuivent depuis, et les premiers piégeages de jeunes larves ont eu lieu le 17 juin.

Quelques dégâts sont observés en fruits à noyau notamment sur pêche et sur prunier américano-japonais. En pomme, les dégâts sur fruits semblent inférieurs aux 2 dernières années à cette époque, mais on commence à observer quelques dégâts sur fruits depuis 15 jours.

Évaluation du risque : Risque localisé. A surveiller à la parcelle.



Jeunes larves (L2) de punaise diabolique sur fruit -
Photo : CDA82

POMMIER-POIRIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

- ✓ **Suivis biologiques (projections) :**

Les projections primaires sont terminées

Éléments de biologie :

Une fois les projections primaires terminées, il n'y a plus de risque de contaminations en parcelle propre (sans présence de taches). Par contre, en présence de taches de tavelure, il y a un risque de contamination (repiquage) sur feuilles et sur fruits dès lors que les durées d'humectation sont suffisantes, même en absence de pluie.

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130

Contaminations							
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Incubation	Date Sortie de Tache	
21/05/2024 23:00	22/05/2024 07:00	--	8	11,16	100	01/06/2024	
18/05/2024 22:00	20/05/2024 08:00	G	25	13,02	100	29/05/2024	
15/05/2024 19:00	16/05/2024 08:00	TL	13	10,03	100	27/05/2024	
14/05/2024 20:00	15/05/2024 07:00	TL	11	11,79	100	26/05/2024	
14/05/2024 00:00	14/05/2024 12:00	L	12	12,73	100	26/05/2024	
06/05/2024 23:00	08/05/2024 08:00	AG	24	11,59	100	17/05/2024	
05/05/2024 19:00	06/05/2024 10:00	L	14	13,23	100	16/05/2024	
30/04/2024 20:00	02/05/2024 07:00	G	34	10,16	100	12/05/2024	
29/04/2024 01:00	30/04/2024 08:00	G	27	12,02	100	11/05/2024	
25/04/2024 19:00	26/04/2024 08:00	TL	13	9,75	100	09/05/2024	
26/03/2024 04:00	27/03/2024 07:00	L	23	6,42	100	08/04/2024	
21/03/2024 20:00	22/03/2024 09:00	L	13	10,79	100	05/04/2024	

- ✓ **Sorties de taches :**

Les premières taches ont été observées le 10 avril sur des vergers non traités. Nous observons de nouvelles taches depuis le 25 avril.

Les taches issues des contaminations de fin avril à mi-mai ont commencé à sortir depuis le 9 mai et les sorties devraient s'échelonner jusqu'au 17 mai. Les taches issues des contaminations du 14 et 15 mai devraient sortir les 26 et 27 mai, et celles du 20 mai devraient sortir le 29 (cf tableau ci-dessus). Peu de taches observées en verger pour l'instant.

Évaluation du risque : les projections primaires sont maintenant terminées Le risque à la parcelle est lié à la présence de taches. Absence de risque en parcelles propres.

Risque si humectation suffisante en parcelle avec présence de taches uniquement.

POMMIER

- **Puceron lanigère** (*Erisoma lanigerum*)

On observe une reprise d'activité du puceron lanigère, principalement en parcelles en AB mais également sur quelques parcelles en conventionnel. Sur la majorité des parcelles, la situation est saine, mais nous observons des petits foyers sur quelques parcelles, notamment en AB. Présence d'adultes d'aphélinus depuis le 16 juin, forte régulation

Évaluation du risque : A surveiller.



Foyer de pucerons lanigères parasités par Aphélinus
Mali - Photo CDA82

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 15 avril. Nous observons une baisse des piégeages depuis la mi-août.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons provisoirement initialisé le modèle au 15 avril. Avec ce paramétrage, au 27 août nous serions entre 3 et 9% des émergences d'adultes de la G3, entre 1 et 5 % des pontes et à 0% des éclosions pour la troisième génération.

Le modèle prévoit pour la 3^{ème} génération :

- Un pic de vols (20 à 80% des adultes) entre le 31/08 et le 04/09 au 18/09 ou 03/10 en fonction des modèles ;
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) entre le 3 et 7 septembre au 24/09 ou 08/10 en fonction des modèles ;
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) du 11 ou 17 septembre au 2 ou 20 octobre en fonction des modèles.



Larve de carpocapse - Photo :
Philippe Prieur

Évaluation du risque : Diminution du risque, Fin de la G2, pic d'éclosions de la G3 à partir de mi-septembre

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être en place.

- **Mineuse marbrée** (*Phyllonorycter blancardella*)

La mineuse marbrée provoque des taches d'allure marbrée en face supérieure des feuilles.

Sur notre réseau de pièges, nous avons observé les premiers adultes le 25 mars 2024. Diminution des piégeages depuis une semaine

Évaluation du risque : Risque faible, fin du vol.



Dégâts de mineuses marbrées Photo : Jean-François Larrieu

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera Scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires (en œil de perdrix) à la face supérieure des feuilles.

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir, lors des années, de très fortes attaques avec des dizaines de mines par feuille.

Évaluation du risque : faible risque – fin du vol

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

La zeuzère est un lépidoptère qui peut faire certaines années des dégâts sur jeunes vergers. Les adultes (papillons), présents de juin à août, pondent des œufs sur les rameaux. Les jeunes larves gagnent l'extrémité des rameaux où elles pénètrent, un peu comme la tordeuse orientale. En fin d'été, la chenille va migrer et pénétrer dans des rameaux plus lignifiés. Le cycle se déroule sur 2 ans. Nous observons les premiers piégeages au 17 juin et une intensification depuis. Nous observons cette semaine les premiers dégâts sur pousses.

Évaluation du risque : Diminution du risque, fin du vol



Dégât de zeuzère sur pousse
Photo : Philippe Prieur

- **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc.

On observe d'assez nombreux symptômes de chancre cette année avec l'automne et le printemps pluvieux.

Période de risque : Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Diminution du risque (risque en vergers contaminés, en cas de pluie).



Chancre à nectria - Photo CA82

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives

Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille. La prophylaxie est incontournable dans la gestion du chancre.

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit, sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Daliclass et Gala.

On observe quelques sorties sur fruits depuis la mi-août sur un nombre important de parcelles de Chanteclerc, mais aussi sur Daliclass

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle



Black rot sur Chanteclerc - Photo CA82

- **Maladies de la suie et des crottes de mouche**

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », les contaminations se feraient à partir de la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.

On observe quelques sorties de taches, principalement sur des variétés en AB comme Goldrush.

Évaluation du risque : A surveiller, notamment en AB ; risque fort si périodes pluvieuses.



Maladie des « crottes de mouche »
Photo CA82

- **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Sur notre réseau de piégeage, les premières captures ont eu lieu le 22 avril. Les piégeages sont en ré-augmentation depuis le 5 août

Évaluation du risque : fin du 3^{ème} vol

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (fin avril).



Dégâts et larve de capua sur pousse : feuilles collées entre elles avec tissage blanc
Photo : Philippe Prieur

- **Tigre du poirier** (*Stephanitis pyri*)

Le tigre du poirier vit principalement sur pommier et poirier. Il y a 3 générations par an, de mai à septembre. Les premières pontes débutent en mai et pendant 1 mois, les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2ème génération se développe en juin-juillet et la 3ème en août-septembre.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons quelques développements importants sur des parcelles en AB principalement.



Tigre du poirier sur feuille
Photo : CDA82

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1ère génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier. Nous observons les toutes premières larves au 05/05. Globalement la situation est saine.

Évaluation du risque : Pas de larves observées

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : Des applications d'argile dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.



Larves âgées de psylles - Photo : Loïc Picard

- **Pseudomonas syringae** (bactériose à pseudomonas)

Le pseudomonas est une bactérie qui peut provoquer des dégâts sur poirier : bourgeons floraux qui ne démarrent pas au printemps, dessèchement de fleurs, taches noires sur feuilles, taches noires dépressives sur jeunes fruits et chute de fruits.

Cette année, nous observons d'assez nombreux dégâts de pseudomonas sur poirier, essentiellement sur variété Q Tee (réputée sensible) mais aussi sur Fred, Conférence et Abbé Fettel.

Selon la bibliographie, des automnes pluvieux, des gelées de printemps (surtout si elles suivent un hiver doux), et de fortes fumures azotées sont des facteurs favorisant cette bactériose...avec la sensibilité variétale. Et les aspersion antigels ont semble-t-il exacerbé le problème sur certaines parcelles.

Évaluation du risque : Diminution du risque (contaminations si pluies)

KIWI

• **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous avons observé des écoulements de PSA dans d'assez nombreuses parcelles. Par contre, nous ne voyons pour l'instant qu'assez peu de symptômes sur fleurs et feuilles.



PSA sur feuille et fleur en kiwi vert
Photo : Loïc Picard

Évaluation du risque : Diminution du risque.

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.

PRUNIER

• **Stades phénologiques**

Récolte TC Sun bien avancée.

• **Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)**

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Très peu de dégâts sont observés à ce jour.

✓ **Données de la modélisation :**

Nous avons initialisé le modèle au 8 avril. Avec ce paramétrage, au 27 août nous serions à 83% des émergences d'adultes de la G3, à 69% pontes et à 57% des éclosions pour la troisième génération.

Le modèle prévoit au 27 août pour la G3 :

- Un pic de vols entre le 3 août et le 28 août ;
- Un pic de pontes entre le 10 août et le 2 septembre ;
- Un pic des éclosions entre le 15 août et le 9 septembre.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours à partir du 10 août : pic d'éclosions mais pression faible cette année. Pour rappel, les conditions météo régulièrement pluvieuses ont été défavorables à l'accouplement et à la ponte du carpocapse cette année. Les dégâts observés sont de faibles à très faibles en termes d'intensité. La pression est estimée faible cette année.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule).

• Capnode (*Capnodis tenebrionis*)

Capnodis tenebrionis est un insecte coléoptère qui affecte principalement les vergers d'amandier, d'abricotier et de pêcher. Il peut également être rencontré sur l'ensemble des arbres fruitiers à noyaux. Sa pullulation est favorisée par les années de sécheresse.

Alors que les dégâts d'adultes sur feuilles et rameaux ont en général des conséquences économiques limitées, les dommages causés par les larves sur les racines peuvent être très préjudiciables à la survie des arbres affectés.

Ce coléoptère se caractérise par un cycle long sur plusieurs années. L'été, sur les racines d'un même arbre, il sera ainsi possible d'observer tous les stades larvaires de cet insecte, issus de différentes générations chevauchantes.

Les adultes de *Capnodis tenebrionis* sont de couleur gris-noir et leurs élytres sont particulièrement dures. Ils mesurent de 15 à 25 mm : les femelles sont plus grosses, alors que les mâles n'excèdent pas 20 mm. Il y aurait 90% de femelles dans les populations adultes. Les adultes émergent au printemps. Les femelles qui apparaissent en mai ne vivent que 2 à 4 mois. Celles de juillet-août vivront jusqu'à 15 mois et hiberneront dans le verger ou dans son environnement proche, avant de pondre au printemps suivant.

Chaque femelle peut pondre une centaine d'oeufs, qui seront déposés sur le collet de l'arbre ou à même le sol, dans un rayon de 60 cm autour du tronc. L'incubation de l'oeuf dure de 10 à 20 jours suivant les températures extérieures. Dès éclosion, la larve s'enfonce dans le sol et pénètrent dans les racines situées entre 10 et 25 cm de profondeur. Elles sectionnent les vaisseaux conducteurs de sève, perturbant ainsi l'alimentation de l'arbre. Les larves sont blanches, avec des mandibules noires. La période de vie larvaire peut durer de 20 à 22 mois. A la fin de son développement, la larve mesure 60 à 65 mm. Elle atteint le collet de l'arbre, y creuse une loge d'environ 3 cm, dans laquelle la nymphose durera environ un mois.

Les arbres jeunes ou affaiblis seront particulièrement sensibles aux attaques de capnodes.

Nous observons cette année des dégâts de capnode avec dépérissement d'arbres, présence adultes sur les rameaux et larves sur les racines.



Figure 1 : adulte et larves de capnode (Photos : M. Dordolo et M. Reigne)

Évaluation du risque : Risque en augmentation depuis quelques années. Si dépérissements, rechercher les adultes sur les branches et les larves sur les racines.

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques certaines de ces 10 dernières années sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Les symptômes observés depuis début août s'amplifient désormais sur les variétés sensibles avec un feuillage brun parfois de façon marqué. Pas encore de chute de feuilles observée.

Évaluation du risque : Les symptômes actuels issus de contaminations au printemps progressent. Risque en cours pour les contaminations secondaires sur les variétés très tardives.



Symptôme de Rouille sur prunier américano-japonais, Photo CA82

CERISIER

- **Stade phénologique**

La récolte est terminée.

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Des symptômes sont observés sur différents secteurs avec une intensité faible à moyenne.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours si pluie, surtout dans les parcelles avec historique de dégâts les années précédentes.

FRUITS A NOYAUX

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Des symptômes sur fruits en pruniers américano-japonais ont été observés. La maladie a peu progressé jusque-là, mais les foyers pourraient s'étendre à la faveur des orages.

Évaluation du risque : Risque moyen en pruniers dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines. Conditions favorables au monilia : chaud et humide.



Symptômes de monilia sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture du 82 2024

- **Cicadelles** (*plusieurs espèces*)

Les cicadelles vertes et blanches génèrent par leurs piqûres d'alimentation des symptômes de décoloration, de déformation des feuilles et de raccourcissement des entre-nœuds. Pas d'incidence en verger adulte, mais en jeunes vergers, elles peuvent limiter la pousse de façon significative.

Évaluation du risque : Risque moyen, on observe quelques cicadelles en verger mais pas d'explosion et de symptôme nuisible à ce stade. A surveiller avec le climat plus chaud et sec de ces derniers jours.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.